

PRIERE CONSECRATOIRE

Marie, beauté parfaite, belle au dehors de la beauté du plus beau des enfants des hommes, Marie formée dans le sein d'Anne par l'amour le plus parfait qui soit, Marie ma colombe ma parfaite en qui il n'est pas de tache, ni aucun égoïsme, ni aucun retour sur soi-même ; Marie belle au-dedans parce que conformée à la Sagesse qui s'est fait un trône de ton Coeur, de tes entrailles, de toute ton âme de Mère ; ô beauté, je t'ai trouvée et je ne te lâcherai plus tant que tu me serres tellement en toi, que je naisse à la perfection, à la forme parfaite du Christ.

Par l'étreinte de l'Esprit à l'épouse de l'Esprit, que soit imprimée en moi d'une manière définitive la ressemblance parfaite et que tous les charismes et les dons du Père des pauvres me rendent la ressemblance première jusqu'aux épousailles.

Antienne

Merveille que Marie : le Seigneur vint en elle se faire serviteur ; le Verbe vint en elle pour se taire en son sein ; la foudre vint en elle pour ne faire aucun bruit ; le Berger vint en elle et le voici Agneau nouveau-né.

(Saint Ephrem)

Psaume 84 (83)

De quel amour j'aime ta demeure,
Seigneur Dieu de l'univers !

Mon âme vit du désir qui la consume
d'entrer dans les parvis du Seigneur.

Mon coeur et ma chair crient de joie
vers toi, ô Dieu vivant !

Ici le passereau s'est trouvé un abri,
la tourterelle un nid pour y couvrir ses petits.

Seigneur de l'Univers, ô mon Dieu et mon Roi,
bienheureux ceux qui habitent en ta maison !
Au pied de ton autel, ils te loueront sans cesse !

Bienheureux l'homme qui trouve en toi sa force
et qui veille en son coeur
à monter jusqu'ici, en ta présence !

Ils ont traversé une vallée de désolation,
ils y ont fait jaillir l'eau d'une source,
et descendre la bénédiction des pluies d'automne.

En chemin leur force se renouvelle :
le Seigneur va se manifester à eux dans Sion !

Seigneur de l'Univers, écoute ma prière,
tends l'oreille, Dieu de Jacob !

Jette les yeux, Seigneur,
sur le Roi qui nous protège,
regarde le visage de ton Christ !

Le bonheur de vivre un jour en ta demeure,
vaut pour moi plus que mille autres loin de toi !

Plutôt me tenir sur le seuil de la maison de Dieu,
que d'habiter sous la tente des pécheurs !

3ème jour : Marie, le sein où naître de l'Esprit

Consécration des charismes et des dons de l'Esprit

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit

INVOCATION

Saint Esprit, souvenez-vous de produire et former des enfants de Dieu avec votre divine et fidèle épouse Marie. Vous avez formé le Chef des prédestinés avec elle et en elle ; c'est avec elle et en elle que vous devez former tous ses membres. Vous n'engendrez aucune Personne divine dans la divinité ; mais c'est vous seul qui formez toutes les Personnes divines hors de la divinité, et tous les saints qui ont été et seront jusqu'à la fin du monde, sont autant d'ouvrages de votre amour uni à Marie.

(Saint Louis-Marie Grignion de Montfort)

Je crois en Dieu

Une dizaine de chapelet aux intentions de la sainte Vierge

Message du 23 mai 1985

"Chers enfants, ces jours-ci en particulier, je vous demande d'ouvrir vos coeurs à l'Esprit Saint. L'Esprit Saint, surtout maintenant, agit à travers vous.

Ouvrez vos coeurs et abandonnez-vous à Jésus pour qu'il soit à l'oeuvre par vos coeurs et qu'il renforce votre foi. Merci d'avoir répondu à mon appel."

MEDITATION

(SM 17) Marie est le grand moule de Dieu, fait par le Saint-Esprit, pour former au naturel un Homme Dieu par l'union hypostatique, et pour former un Homme Dieu par la grâce. Il ne manque à ce moule aucun trait de la divinité ; quiconque y est jeté et se laisse manier aussi, y reçoit tous les traits de Jésus-Christ, vrai Dieu, d'une manière douce et proportionnée à la faiblesse humaine, sans beaucoup d'agonie et de travaux ; d'une manière sûre, sans crainte d'illusion, car le démon n'a point eu et n'aura jamais d'accès en Marie, sainte et immaculée, sans ombre de la moindre tache de péché.

(Saint Louis-Marie Grignion de Montfort)

Marie, qui conçut le Verbe incarné par l'Esprit Saint et qui se laissa ensuite conduire toute sa vie par l'action intérieure de l'Esprit, sera contemplée et imitée au cours de cette année surtout comme la femme fidèle à la voix de l'Esprit, la femme du silence et de l'écoute, la femme de l'espérance, qui sut accueillir comme Abraham la volonté de Dieu, "espérant contre toute espérance" (Rm 4,18). Elle a porté à sa plénitude l'aspiration des pauvres du Seigneur, modèle rayonnant pour ceux qui mettent de tout coeur leur confiance dans les promesses de Dieu.

(Jean-Paul II, A l'approche du troisième millénaire, n°48)

Mais hélas, Seigneur Jésus, ingrat et infidèle que je suis, je vous ai trahi par mes péchés, je ne vous ai pas gardé les Voeux et les promesses faits si solennellement dans mon baptême. Je n'ai pas vécu selon les liens qui m'attachent à Vous. Je ne mérite plus que Vous m'appeliez "votre petit enfant" ni "votre esclave d'amour", et comme il n'y a rien en moi qui ne mérite votre répulsion et votre colère, je ne devrais plus oser approcher de la sainteté de votre amour.

C'est pourquoi, conscient de ma misère et de mon égoïsme, j'ai recours à votre Mère, toute sainte et miséricordieuse, lui demandant d'intercéder pour moi auprès de Vous, puisque Vous-même me l'avez donnée comme Mère. C'est en m'appuyant sur Elle, que j'espère obtenir de Vous la contrition et le pardon de mes péchés, et de Vous posséder à tout jamais, ô Jésus, Vous qui êtes la Sagesse de Dieu.

Je vous salue donc, ô Marie immaculée, Tabernacle vivant de la Divinité, où la Sagesse éternelle cachée veut être adorée des anges et des hommes.

Je vous salue, ô Reine du ciel et de la Terre, à l'empire de qui tout est soumis : tout ce qui est au-dessous de Dieu.

Je vous salue, ô Refuge assuré des pécheurs, dont la miséricorde n'a manqué à personne.

Exaucez les désirs que j'ai de vivre en Jésus, Sagesse et Joie même de Dieu, et daignez accepter que je vous confie mon pauvre être de misère, afin que, par VOUS, puisse s'accomplir le mystère de ma prédestination.

Moi donc, pécheur infidèle, désirant en finir avec le péché et vivre dans la Grâce et l'Amour divin, je renouvelle et ratifie entre vos mains, ô Marie, les vœux de mon baptême.

Je renonce pour toujours à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et je me donne tout entier à Jésus-Christ, la Sagesse de Dieu, incarnée, pour vivre avec Lui en parfait enfant du Père des Cieux, pour porter ma Croix à sa suite tous les jours de ma vie, afin de participer à la Rédemption et pour Lui être plus fidèle que je n'ai été jusqu'ici.

Je vous choisis aujourd'hui, ô Marie, en présence des Saints et des anges du ciel (Héb 12) pour ma Mère et ma Reine ; je vous livre et vous consacre en toute soumission et amour mon corps et mon âme, ma liberté, mon intelligence et ma volonté, toutes mes facultés et tous mes biens extérieurs et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures. Je m'engage à vous obéir et à me laisser conduire par Vous comme un enfant.

Vous pouvez donc disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, pour la plus grande Gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité.

O Vierge remplie de bienveillance, daignez recevoir cette donation de ma liberté, par laquelle je me lie à Vous comme un enfant, esclave d'amour de sa Mère, en souvenir et honneur de cette soumission que le Fils de Dieu, la SS Sagesse éternelle, a bien voulu avoir vis-à-vis de votre Maternité.

Mais hélas, Seigneur Jésus, ingrat et infidèle que je suis, je vous ai trahi par mes péchés, je ne vous ai pas gardé les Voeux et les promesses faits si solennellement dans mon baptême. Je n'ai pas vécu selon les liens qui m'attachent à Vous. Je ne mérite plus que Vous m'appeliez "votre petit enfant" ni "votre esclave d'amour", et comme il n'y a rien en moi qui ne mérite votre répulsion et votre colère, je ne devrais plus oser approcher de la sainteté de votre amour.

C'est pourquoi, conscient de ma misère et de mon égoïsme, j'ai recours à votre Mère, toute sainte et miséricordieuse, lui demandant d'intercéder pour moi auprès de Vous, puisque Vous-même me l'avez donnée comme Mère. C'est en m'appuyant sur Elle, que j'espère obtenir de Vous la contrition et le pardon de mes péchés, et de Vous posséder à tout jamais, ô Jésus, Vous qui êtes la Sagesse de Dieu !

Je vous salue donc, ô Marie immaculée, Tabernacle vivant de la Divinité, où la Sagesse éternelle cachée veut être adorée des anges et des hommes.

Je vous salue, ô Reine du ciel et de la Terre, à l'empire de qui tout est soumis : tout ce qui est au-dessous de Dieu.

Je vous salue, ô Refuge assuré des pécheurs, dont la miséricorde n'a manqué à personne.

Exaucez les désirs que j'ai de vivre en Jésus, Sagesse et Joie même de Dieu, et daignez accepter que je vous confie mon pauvre être de misère, afin que, par VOUS, puisse s'accomplir le mystère de ma prédestination.

Moi donc, pécheur infidèle, désirant en finir avec le péché et vivre dans la Grâce et l'Amour divin, je renouvelle et ratifie entre vos mains, ô Mario, les vœux de mon baptême.

Je renonce pour toujours à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et je me donne tout entier à Jésus-Christ, la Sagesse de Dieu, incarnée, pour vivre avec Lui en parfait enfant du Père des Cieux, pour porter ma Croix à sa suite tous les jours de ma vie, afin de participer à la Rédemption et pour Lui être plus fidèle que je n'ai été jusqu'ici.

Je vous choisis aujourd'hui, ô Marie, en présence des Saints et des anges du ciel (Héb 12) pour ma Mère et ma Reine ; je vous livre et vous consacre en toute soumission et amour mon corps et mon âme, ma liberté, mon intelligence et ma volonté, toutes mes facultés et tous mes biens extérieurs et la valeur même de mes bonnes actions passées, présentes et futures. Je m'engage à vous obéir et à me laisser conduire par Vous comme un enfant.

Vous pouvez donc disposer de moi et de tout ce qui m'appartient, sans exception, selon votre bon plaisir, pour la plus grande Gloire de Dieu, dans le temps et l'éternité.

O Vierge remplie de bienveillance, daignez recevoir cette donation de ma liberté, par laquelle je me lie à Vous comme un enfant, esclave d'amour de sa Mère, en souvenir et honneur de cette soumission que le Fils de Dieu, la SS Sagesse éternelle, a bien voulu avoir vis-à-vis de votre Maternité.

En hommage à la Puissance que vous exercez tous deux sur moi pour que, misérable pécheur je cesse de me trainer à terre comme un ver et acquière le goût des choses d'en-haut, et en action de grâce pour les "grandes choses" que la Sainte Trinité a accomplies en Vous.

Je proclame que je veux désormais, étant véritablement votre enfant et votre esclave d'amour, chercher votre honneur et votre gloire.

O Mère admirable, présentez-moi à votre Fils Bien-Aimé : que je sois à tout jamais lié et uni à Lui par un attachement d'amour inaltérable afin que, m'ayant racheté par Vous, Il me reçoive par Vous.

O Mère de miséricorde, faites-moi la grâce d'obtenir la pleine possession de Celui qui est la Sagesse de Dieu, et de me mettre pour cela au nombre de ceux que Vous aimez, que Vous nourrissez et protégez comme vos enfants et vos esclaves d'amour.

O Vierge fidèle, rendez-moi, en toutes choses un si parfait disciple, imitateur et esclave de la Sagesse Incarnée, Jésus-Christ, Lui qui ne fut qu'Obéissance et Soumission à la Volonté du Père, - que j'arrive, par votre intercession, à votre exemple, à la plénitude de son ~~âge~~ sur la terre et de la Gloire dans les cieux, au don total de ma liberté par Amour.

AMEN I

CONSECRATION DE SOI-MEME A JESUS-CHRIST
LA SAGESSE INCARNEE, PAR LES MAINS DE MARIE.

" Selon le texte et l'esprit
de St Grignon de montfort . "

O Sagesse éternelle et incarnée, ô très aimable et adorable Jésus, vrai Dieu et vrai Homme, Fils unique du Père éternel et de Marie toujours Vierge !

Je vous adore profondément dans le sein et les splendeurs de votre Père pendant l'éternité et dans le sein virginal de Marie, votre très digne Mère, dans le temps de votre Incarnation.

Je vous rends grâce de ce que vous vous êtes anéanti Vous-même en prenant la condition de l'esclave vous " faisant obéissant jusqu'à la mort de la Croix " (Phil. 11, 8) pour nous libérer de la puissance et du cruel esclavage du démon.

Je vous loue et glorifie de ce que vous avez bien voulu vous soumettre à Marie, votre Sainte Mère, comme un petit Enfant, dépendant d'Elle en toutes choses, afin qu'à notre tour, rejetant l'esprit satanique d'indépendance, nous vous soyons attachés et soumis par les liens d'un esclavage d'amour, librement consenti et indéfectible.

vous accordant avec amour – aussi bien aux professeurs qu'aux élèves – la bénédiction apostolique dans Notre-Seigneur Jésus-Christ.

ACTE DE CONSECRATION A MARIE

Le 8 décembre, après la messe qu'il a célébrée à la basilique Sainte-Marie-Majeure, le pape s'est agenouillé devant l'image de la Vierge « Salus Populi Romani » et a prononcé l'acte de consécration ci-après (1) :

O toi qui, plus qu'aucun être humain, as été confiée au Saint-Esprit, aide l'Eglise de ton Fils à persévérer dans cette même confiance, pour qu'elle puisse répandre sur tous les hommes les ineffables dons de la rédemption et de la sanctification afin que la création tout entière soit libérée (cf. Rm 8, 12).

O toi qui a été avec l'Eglise au début de sa mission intercède pour elle afin qu'elle aille jusqu'au bout du monde pour enseigner les nations et annoncer l'Evangile à toute créature. Que la parole de vérité divine et l'esprit d'amour trouvent l'accès des cœurs car les hommes, sans cette vérité et sans cet amour, ne peuvent vraiment pas vivre leur vie pleinement.

O toi qui as connu en plénitude la force de l'Esprit-Saint lorsqu'il t'a été donné de concevoir dans ton sein virginal et de mettre au monde le Verbe éternel, obtiens à l'Eglise qu'elle puisse faire naître sans cesse de l'eau et de l'Esprit-Saint les fils et les filles de toute la famille humaine, sans distinction de langue, de race, de culture et qu'elle leur donne ainsi le « pouvoir de devenir enfants de Dieu » (Jn 1, 12).

O toi qui est liée si profondément et si maternellement à l'Eglise, toi qui précèdes sur les voies de la foi, de l'espérance et de la charité tout le Peuple de Dieu, entoure tous les hommes encore en chemin, pèlerins dans le temps vers leur éternel destin, de cet amour que le Rédempteur divin, ton Fils, a déversé dans ton cœur du haut de la croix. Sois la Mère de nos vies terrestres à tous même lorsqu'elles se font tortueuses, pour qu'à la fin nous nous retrouvions tous dans cette grande communauté que ton Fils a appelée le bercail et pour laquelle, tel un bon pasteur, il a offert sa vie.

O toi qui es la première servante de l'unité du corps du Christ, aide-nous, aide tous les fidèles qui sentent si douloureusement le drame des divisions historiques du christianisme à rechercher avec persévérance le chemin de l'unité parfaite du corps du Christ, à travers une fidélité inconditionnelle à l'Esprit de vérité et d'amour qui leur a été donné au prix de la croix et de la mort de ton Fils.

O toi qui as toujours voulu servir ! Toi qui te fais la Servante, comme Mère de toute la famille des enfants de Dieu, obtiens à l'Eglise, comblée par l'Esprit-Saint de la plénitude des dons hiérarchiques et charismatiques, d'avancer avec constance vers l'avenir dans la voie de ce renouveau qui vient de ce que dit l'Esprit-Saint et qui a trouvé une nouvelle expression dans l'enseignement de Vatican II ; que dans ce travail de renouvellement, l'Eglise assume tout ce qui est vrai et bon, sans se laisser entraîner dans une autre direction, mais qu'elle discerne avec soin parmi les signes des temps ce qui est utile à l'avènement du royaume de Dieu.

(1) Texte italien dans *l'Osservatore Romano* des 9-10 décembre. Traduction et titre de la DC.

O Mère des hommes et des peuples, tu connais toutes leurs souffrances et leurs espoirs, tu perçois, en vraie mère, toutes les luttes entre le bien et le mal, entre la lumière et les ténèbres qui agitent le monde, accueille le cri que nous adressons directement à ton cœur, dans l'Esprit-Saint, et embrasse de tout ton amour de mère et de servante du Seigneur les peuples qui attendent le plus ce baiser ainsi que les peuples dont tu attends plus particulièrement qu'en toi ils se confient. Prends sous ta maternelle protection la famille humaine tout entière que, dans un élan d'amour, ô Mère, nous te confions. Que vienne pour tous les temps de la paix et de la liberté, le temps de la vérité, de la justice et de l'espérance.

O toi qui, en raison du mystère de ta singulière sainteté qui as été exempte de toute tâche dès le moment de ta conception, ressens de façon particulièrement profonde combien « toute la création souffre et gémit... dans les douleurs de l'enfantement » (Rm 8, 22), « soumise qu'elle est au pouvoir du néant », tout en « nourrissant l'espoir d'être, elle aussi, libérée de l'esclavage de la corruption » (Rm 8, 20-21), nous te demandons de coopérer sans relâche à la « révélation des fils de Dieu » que « la création elle-même attend avec impatience » (Rm 8, 19), pour entrer, elle aussi, dans la liberté de leur joie (cf. Rm 8, 21).

O Mère de Jésus, glorifiée maintenant au ciel dans ton corps et dans ton âme, toi, l'image et l'origine de l'Eglise qui trouvera son accomplissement dans le siècle à venir – ne cesse pas de briller sur cette terre, jusqu'à ce que vienne le jour du Seigneur (cf. 2 P 3, 10), comme un signe d'espérance pour le Peuple de Dieu en marche (cf. *Lumen gentium*, 68).

Esprit-Saint qui est Dieu et qui, avec le Père et le Fils, est adoré et glorifié ! Reçois ces paroles d'humble confiance que nous t'adressons dans le cœur de Marie de Nazareth, ton épouse et la mère du Rédempteur, elle que l'Eglise aussi nomme sa Mère, parce que depuis le cénacle, au jour de la Pentecôte, c'est d'elle qu'elle a appris sa propre vocation de mère ! Reçois ces paroles de l'Eglise en marche, ces mots de fatigue et de joie, de peur et d'espérance, ces mots qui sont l'expression de notre confiance humble mais assurée, ces mots par lesquels l'Eglise qui t'a été confiée à toi, Esprit du Père et du Fils, au cénacle, au jour de la Pentecôte et pour toujours, ne cesse de répéter avec toi, en s'adressant à son époux divin : viens !

« L'Esprit et l'épouse disent au Seigneur Jésus, viens. » (Cf. Ap 22, 17.) « Ainsi l'Eglise universelle apparaît comme un peuple uni de l'unité du Père et du Fils et de l'Esprit-Saint. » (*Lumen gentium*, 4.)

Ainsi répétons-nous aujourd'hui : « Viens », en nous confiant à ta maternelle intercession, ô clément, ô aimante, ô douce Vierge Marie.

– **Les Juifs du Pape en France** de René MOULINAS. Un vol. 17,5×24 cm de 584 p. (Tome 10 de la collection « Franco-Judaïca ».) Éditions Privat, Toulouse, 1981.

Pour couper court aux stéréotypes qui persistent encore trop souvent sur l'importance et l'influence des communautés juives en France à travers les siècles, rien ne vaut assurément l'étude patiente et objective des documents.

René MOULINAS s'est attelé à cette tâche pour les Juifs d'Avignon et du Comtat sur une période déterminée, le xvii^e et le xviii^e siècle. La consultation des archives et des registres de notaire lui a permis de dresser le tableau objectif d'une communauté et de dégager notamment la portée réelle de la protection dont les Juifs jouissaient dans les « terres du Pape ». Ajoutons que la minutie de l'information ne gêne jamais l'agrément de la lecture. La documentation iconographique, parfois inédite, rehausse encore cette belle édition.

Litanie des Saints

Sainte Marie, bénie entre les femmes, Mère de Dieu,
Apôtres du Seigneur, témoins du Christ, témoins de Dieu,
priez pour nous.

Pierre et Paul, André et Philippe, Jude et Matthias,
Jacques et Jean, Thomas et Matthieu,
Barthélemy, Simon et Jacques, priez pour nous.

Saint Jean-Marie Vianney, Curé d'Ars,
et vous tous les prêtres de nos paroisses
qui avez donné de votre temps et de votre santé
pour rassembler, prêcher, célébrer les sacrements
et envoyer en mission, priez...

Saint Etienne, premier martyr de l'Eglise,
Sainte Blandine et Saint Pothin,
premiers martyrs de la France...

Martyrs inconnus de tous les génocides, de tous les goulags, martyrs
de tous les temps, témoins du Christ, témoins pour nous de la liberté
et de la grandeur de l'homme...

Vous tous les grands génies de l'Eglise,
Saint Grégoire, saint Jean Chrysostome, lumière de l'Orient...

Saint Thomas d'Aquin, Saint Dominique,
penseurs de l'Eglise d'Occident...

Vous tous, professeurs de séminaires ou d'université,
Vous tous, enseignants, instituteurs, catéchistes
qui avez scruté les Ecritures
et avez aidé tant de personnes à mieux les comprendre...

Et vous tous, les génies du monde
Qui avez mis votre intelligence et vos compétences
pour servir la paix et guérir vos frères...

Vous tous, les consacrés des cloîtres et des carmels,
Saint Benoît, saint Bruno, saint Bernard,
saint Jean de La Croix...

Sainte Thérèse d'Avila et sainte Thérèse de l'Enfant Jésus,
Sainte Claire et sainte Jeanne de Chantal,
et sainte Bernadette...

Et vous tous, moines et moniales,
religieux et religieuses de tous les temps, vivante prière de
l'Eglise...

Saint François d'Assise, témoin fascinant d la pauvreté,
Et vous tous qui avez essayé d'être signe de contradiction au
cœur d'une société de consommation où l'argent prime sur le
droit...

Saint François-Xavier, missionnaire de l'Asie,
Bienheureux Damien de Molokaï, apôtre des lépreux,
et vous tous, qui avez quitté votre pays et votre famille
pour porter l'Évangile aux quatre coins de la terre...

Charles de Foucauld, converti à 26 ans,
devenu frère universel des hommes,
et vous tous, qui avez été saisis par le Christ
et qui avez accepté, après une vie mouvementée,
de vous convertir à l'Évangile...

Tous les saints de nos familles
tous ceux qui nous ont précédés,
tous les saints dont on ne saura jamais le nom,
foule immense des petits
qui, chaque jour, avez essayé de vivre
sous le regard de Dieu...

Foule immense des petits
qui, chaque jour, avez vécu
en essayant de regarder Dieu
tout en regardant vos frères...